

# Cryptographie et Sécurité – TD1

[guillaume.postic@universite-paris-saclay.fr](mailto:guillaume.postic@universite-paris-saclay.fr)

## Exercice 1 : *bit-flipping attack*

Alice et Bob utilisent le chiffrement *one-time pad*, et on suppose que vous êtes au courant que le message chiffré de **BUY 10 EUROS** est **372393351B25631A40028419**. Le message original est codé en 8-bit ASCII et le chiffré est écrit en hex.

Quel est le message chiffré du texte **BUY 95 EUROS** en utilisant la même clé ?

## Exercice 2 : attaque statistique

On dispose d'un algorithme qui, à partir d'un texte chiffré  $c$ , est capable de trouver le  $i$ -ème bit du texte en clair  $m$  correspondant à  $c$ , avec une probabilité égale à **0,51**. Cet algorithme a donc **51%** de chance de trouver le  $i$ -ème bit de  $m$ , et il est donc à peine meilleur qu'un algorithme qui déciderait de la valeur du  $i$ -ème bit en tirant à pile ou face (et qui aurait donc 1 chance sur 2 d'avoir raison).

On suppose que l'algorithme s'exécute en 1 seconde sur un ordinateur.

Montrer qu'il est possible de trouver le  $i$ -ème bit du message  $m$  avec une probabilité d'au moins **0,99** (soit **99%**) au bout de **25 heures et 36 minutes** de calcul, et qu'il est possible de trouver le  $i$ -ème bit du message  $m$  avec une probabilité d'au moins **0,9999** (soit **99,99%**) au bout du double de ce temps.

Indication : il sera utile d'utiliser l'inégalité de Chernoff ci-dessous.

Soit  $X_1, X_2, \dots, X_n$  des variables aléatoires indépendantes, chacune dans l'intervalle  $[0, 1]$ . On note  $X = X_1 + X_2 + \dots + X_n$  la somme de ces variables aléatoires et  $E[X] = E[X_1] + E[X_2] + \dots + E[X_n]$  l'espérance de  $X$  (qui est toujours égale à la somme des espérances de chacune des variables  $X_i$ ).

Alors pour tout  $a > 0$ , on a  $\Pr[X \leq E[X] - a] \leq e^{-a^2/2n}$ .

## Exercice 3 : sécurité parfaite

Soit  $M$  l'espace des messages en clair,  $C$  l'espace des messages chiffrés, et  $K$  l'espace des clés. On rappelle que dans le chiffrement OTP (*One-Time Pad*), on a

$M = K = \{0, 1\}^l$ , avec  $l$  une constante indiquant la longueur des messages et avec

$$E(k, m) = k \oplus m, D(k, c) = k \oplus c.$$

On rappelle la définition d'un chiffrement parfaitement sûr :

$$\Pr_{k \in K} [E(k, m_1) = c] = \Pr_{k \in K} [E(k, m_2) = c], \forall m_1, m_2 \in M, \forall c \in C.$$

On considère maintenant 3 variantes de ce chiffrement.

1. Dans la première variante, on définit  $S = \{00, 01, 10\}$ , et on a  $M = S^l$  et  $K = \{0, 1\}^{2l}$ , avec  $l$  une constante égale à la moitié des longueurs des messages. Par exemple, pour  $l = 3$  on ne peut pas avoir  $m = 110011 \in M$ , car  $11 \notin S$ . On a toujours  $E(k, m) = k \oplus m$  et  $D(k, c) = k \oplus c$ . Ce chiffrement est-il parfaitement sûr ? Si oui, le prouver, sinon trouver un contre-exemple.
2. Dans la deuxième variante, on a  $M = \{0, 1\}^{2l}$  et  $K = S^l$ , avec  $l$  une constante égale à la moitié des longueurs des messages. On a toujours  $E(k, m) = k \oplus m$  et  $D(k, c) = k \oplus c$ . Ce chiffrement est-il parfaitement sûr ? Si oui le prouver, sinon trouver un contre-exemple.
3. Dans la troisième variante, on a cette fois-ci  $M = K = S^l$ . Ce chiffrement est-il parfaitement sûr ? Si oui le prouver, sinon trouver un contre-exemple.

## Exercice 4 : sécurité des PRNG

Soit  $G : \{0, 1\}^s \rightarrow \{0, 1\}^n$  un générateur pseudo-aléatoire (PRG) sécurisé. Quels sont les PRG sécurisés parmi les PRGs suivants ? Dans le cas d'un PRG non sécurisé, fournir un test statistique  $A$  et calculer son avantage par rapport au générateur.

1.  $G'(k) = G(k) \oplus 1^{n/2} 0^{n/2}$
2.  $G'(k) = G(k) \| G(k) \| G(k)$  ( $\|$  est la concaténation)
3.  $G'(k) = G(k) \| \text{XOR}(G(k))$